



Edition 2018

تربية الأغنام في أستراليا، ربح 400 \$ للهكتار الواحد

Elevage mouton, 400 \$/ha en Australie.

Le témoignage d'éleveurs australiens.



Paddock Perspectives (from left): David Giddings checks the condition of a chicory and lucerne pasture. Cereal stubble residue is still clearly evident under this canola crop. Internal electric fencing makes it easy to manage grazing pressure.

(De gauche à droite): David Giddings vérifie l'état d'une chicorée et du pâturage de lucerne. Le résidu de paille est encore clairement évident sous cette culture de canola. La clôture électrique interne facilite la gestion de la pression de pâturage.

THIS TROUGH (RIGHT) IS THE HEART OF THE CELL GRAZING SYSTEM AND HAS TO MEET THE NEEDS OF ALL THE SHEEP ON THE PROPERTY.



ANOTHER PERSPECTIVE OF THE TROUGH AT THE HUB OF THE CELL SYSTEM (LEFT), WITH CHICORY PROMINENT IN THE PASTURE IN THE FOREGROUND.

CET ENCLOS (A DROITE) EST AU CŒUR DU SYSTÈME DE PÂTURAGE CELLULAIRE ET DOIT RÉPONDRE AUX BESOINS DE TOUS LES OVINS SUR LA PROPRIÉTÉ.

UNE AUTRE PERSPECTIVE (GAUCHE), AVEC UNE CHICOREE PROMETTEUSE DANS LE PÂTURAGE DANS LE PREMIER PLAN.



DAVID GIDDINGS (LEFT) AND ROB FLAVEL FRAMED BY A MATURING CANOLA CROP.

L'expérience d'éleveurs de moutons qui adoptent la technique du pâturage tournant. Une idée à creuser chez nous...

Djamel BELAID.

مهندس زراعي

TEMOIGNAGE

INTEGRATION DE L'ELEVAGE DANS LA FERME GIDDINGS.

Le témoignage d'éleveurs australiens.

L'INTEGRATION DE L'ELEVAGE DANS LA FERME GIDDINGS.

134-137 SANTFA The Cutting Edge SPRING 2011
Cells, crops and cover at Wanilla

INSTANTANÉ

LES AGRICULTEURS: David Giddings et son partenaire Taisha Sutton, avec le soutien du père de David, Graham, un fermier à la retraite.

ZONE: 2 600 ha (1 850 ha de terres cultivées et environ 500 ha de pâturage)

LIEU: Wanilla sur la péninsule Lower Eyre (36 kilomètres au nord-ouest de Port Lincoln)

TYPES DE SOLS: limon sableux duplex; argile sodique

PLUIE: 450 - 500 mm

ROTATION DES CULTURES: Culture continue avec le colza et blé

BÉTAIL: Environ 4 000 équivalents moutons secs (DSE)

La couverture de sol est la clé d'une exploitation agricole réussie et durable selon David Giddings, un agriculteur de Lower Eyre Peninsula, qui s'efforce de maintenir une couverture de matière organique sur sa propriété toute l'année.

"La couverture est le point crucial de l'agriculture", a déclaré David, un agriculteur pratiquant le non-labour depuis plus d'une décennie. «Si vous ne maintenez pas la couverture, vous ne gérez pas votre entreprise.» Cet accent mis sur la protection du sol l'a amené à adopter un système de culture sans repousse et un système de pâturage basé sur des pâturages pérennes pour son

entreprise d'élevage.

Le type de sol principal sur la propriété de 2 600 ha de David est un limon sableux duplex avec deux horizons distincts au-dessus d'un sous-sol argileux. L'horizon supérieur A représente environ 100 à 150 mm d'un limon sableux partiellement non mouillant contenant 1,5% de matière organique. Au-dessous se trouve un sol d'horizon A2, généralement pas plus de 100 mm de profondeur, de sable blanc blanchi avec une faible fertilité et une teneur en matière organique de 0,3 à 0,5%. "Ce n'est pas un type de sol très impressionnant. Il a des problèmes inhérents, l'un d'eux étant l'infertilité. "

David utilise ses meilleurs sols pour la culture, mais dans certaines zones basses, le sous-sol argileux est sodique et l'eau a tendance à stagner sur la couche d'argile, entraînant l'exploitation de l'eau au-dessus de la zone racinaire. Aussi a-t-il établi des pâturages dans ces zones non cultivables.

ZOOM

L'engorgement peut aussi être un problème dans certaines parcelles de culture, mais David utilise une couverture végétale pour contrer l'engorgement en absorbant l'excès d'eau. "La principale façon d'empêcher l'engorgement est de maintenir une couverture maximale en tout temps", a-t-il déclaré. "Je ne veux pas que l'eau coule et coule dans les zones basses de mes paddocks. Je veux retenir l'eau là où elle tombe, avec autant de couverture que possible. "

TROP DE SABLE

De l'argile apportée sur les parcelles sableuses.

Un sable qui absorbe peu l'eau.

Amendement des parcelles sableuses avec de l'argile

Il a également apporté de l'argile sur environ 60% de sa propriété pour améliorer la performance du sol non mouillant* de ses champs de culture. L'argile provient du sous-sol argileux. Son apport en surface permet d'augmenter la capacité du sol à absorber l'eau. La majeure partie de l'argile de David a été obtenue en utilisant un procédé d'épandage de l'argile. Cela a consisté à creuser pour extraire l'argile à partir d'une série de fosses de 60 mètres sur 30 mètres et à l'étaler dans des zones adjacentes.

(*) *les sables non mouillant absorbent peu l'eau.*

Un bulldozer a été utilisé pour gratter la terre végétale, généralement environ 200 tonnes, qui a été empilée sur deux côtés de la fosse. Il a ensuite creusé le sous-sol argileux de la base de la fosse et l'a déposé à raison de 150 à 250 t / ha en lignes sur les 10 à 15 hectares adjacents.

Le coût du carburant pour faire fonctionner le bulldozer ne permet pas de couvrir plus de 10 à 15 ha à la fois, de sorte qu'une nouvelle fosse a été créée là où l'argile est nécessaire. L'argile a ensuite été étalée en conduisant un tracteur remorquant trois sections de ligne de rails de chemin de fer accrochées avec une chaîne à travers les lignes d'argile, qui couvraient environ 40% de la zone traitée, pour briser les mottes et étaler l'argile.

Cette pulvérisation et cet épandage constituaient une partie essentielle du processus, car il est important que l'argile soit répartie uniformément, a ajouté David. Les zones étaient généralement nivelées quatre fois avec les sections de voie ferrée, le tracteur travaillant sous un angle différent à chaque fois pour assurer une répartition aussi uniforme que possible de l'argile. Une fois que l'argile a été uniformément répartie en une couche d'environ 25 mm d'épaisseur à travers la surface du sol un disque offset a été utilisé pour incorporer l'argile dans la couche arable à une profondeur d'environ 300 mm.

Le maintien de la couverture végétale est une priorité pour David Giddings dans son opération de culture et de pâturage à Wanilla, dans la péninsule Lower Eyre, où une combinaison d'apport d'argile, de semis direct et

de couverture de surface fournit un environnement sain pour ses cultures. Pour son entreprise de moutons, il utilise un système de pâturage cellulaire, qu'il trouve simple et rentable et peut gérer pour assurer une bonne couverture de la végétation est maintenue.

David a également utilisé une sous-soleuse (delver) pour ramener l'argile dans la couche arable à partir des zones où il est plus proche de la surface du sol. Cependant, seule une zone relativement petite de sa propriété était adaptée à cette technique.

L'épandage d'argile coûte de 60 à 80 \$ l'hectare, plus 30 \$ l'hectare pour l'incorporer. «*C'est un processus relativement coûteux, mais les avantages à long terme l'emportent largement sur les coûts. Si vous avez des problèmes de non-mouillage, il est impératif que vous fassiez l'étalement de l'argile.*

"Il s'agit d'obtenir plus de couverture. Parfois, vous devez passer par des efforts pour obtenir le gain à long terme. Sans cela, les sols ne vont pas s'améliorer. L'infiltration d'eau peut être un problème sur le sable non mouillant et l'argile permet à l'eau de pénétrer beaucoup mieux.

"L'argile offre de nombreux avantages. Au fil du temps, il y a plus de production de matière organique, plus de couverture et beaucoup de sol amélioré. "

David a commencé le processus d'argile sur de petites surfaces au début des années 2000, avant qu'un feu de brousse majeur n'ait fait rage à Wanilla en 2005; détruisant toute sa couverture végétale et laissant la terre nue et vulnérable à l'érosion éolienne.

Alors que les paddocks (parcelles) étaient nus, il a profité de l'occasion pour amender avec de l'argile le reste des zones qu'il avait identifiées comme susceptibles d'en bénéficier et a entamé le lent processus de rétablissement de la couverture de surface. Il dit que le sol se remet encore du feu et que la couverture végétale n'a pas encore retrouvé ses niveaux antérieurs.

Gérer la stagnation de l'eau.

Gérer aussi les infestations de ray-grass.

Stagnation de l'eau

La non infiltration d'eau peut être un problème en cas de sable non mouillant et les sols qu'il a traités avec de l'argile absorbent et retiennent mieux l'eau qu'auparavant, ce qui permet un démarrage précoce du semis. Auparavant, il devait souvent retarder le semis pour permettre au sable de devenir assez humide pour que les cultures puissent germer. *"Apporter de l'argile sur les parcelles de sable nous a permis de semer nos récoltes très tôt; un pays trois semaines plus tôt que nous le pouvions auparavant. Je suis probablement le premier à semer aussi tôt dans la région"*, a-t-il dit. David cultive en permanence 1 850 ha. Il a utilisé le labour jusqu'au milieu des années 1990, quand il a commencé à envisager la culture sans labour après avoir terminé un baccalauréat en sciences appliquées en agriculture à l'Université d'Adélaïde et utilisé un système de travail du sol. Il y avait peu de bénéfices dans le pâturage des moutons à ce moment-là, alors il a concentré son attention sur les cultures. Après avoir d'abord envisagé un semoir à disques, il choisit un semoir à dents. Il a acheté un semoir de précision Dus (Deep Blade System) de 10,6 mètres en 1999. Il y a quatre saisons, il l'a transformé en un semoir DBS de 15,2 mètres avec des pointes étroites de 203 mm. .

Les points longs et étroits assurent une perturbation en profondeur, permettant aux racines des cultures de pénétrer plus rapidement dans l'argile. Dans de nombreux endroits, l'argile se trouve à moins de 400 mm de la surface du sol, de sorte que les points vont généralement à moins de 200 mm de la couche d'argile, qui brise également toutes les casseroles dures. Avant le semoir DBS, David a utilisé une moissonneuse-batteuse modifiée de six mètres mais a trouvé que cela ne cadrait pas avec l'échelle de son opération de culture. *"Essayer de semer 1 200 ha avec cette machine était dur yakka."*

Round-up : Empêcher la formation des graines du ray-grass

La moissonneuse-batteuse ne traitait pas non plus les grandes charges de chaume. *"Nous avons une tête de coupe 7720, qui avait du mal à couper et à traiter la paille efficacement à la récolte. À l'époque, nous étions en pleine croissance et il était souvent difficile de passer à travers le chaume. La manipulation de*

chaume est l'une des principales raisons pour lesquelles nous sommes allés à un DBS. "

David valorise le semis direct pour son efficacité au travail et dans le temps, mais considère la préservation de la couverture végétale comme le plus important avantage de son système de rétention du chaume sans labour.

"La culture sans labour tourne essentiellement autour d'obtenir plus de couverture. Le maintien de la couverture améliore la structure du sol, ce qui aide les cultures à mieux se développer. "

Round-up: Empêcher la formation des graines du ray-grass

L'application tardive d'herbicides (Spray topping) pour empêcher la formation de graines de mauvaises herbes s'est avérée un moyen efficace de lutter contre le ray-grass au cours des trois dernières années. David pulvérise ses cultures de blé avec Roundup lorsque les épis atteignent 45% d'humidité et que le ray-grass est au stade de la floraison ou de la pâte molle.

ZOOM

Attention, cette pratique a pour conséquence d'augmenter la quantité de résidus de round-up dans les grains. Elle est donc déconseillée et interdite dans bon nombre de pays. Ndlr.

En 2009, l'application de la pulvérisation sur les épis a eu un impact déterminant sur les mauvaises herbes de ray-grass. *"Je pense que nous avons tué 95% du ray-grass, ce qui a eu un impact décisif sur le stock de semences dans les paddocks, au point qu'il y avait un peu de ray-grass dans certains paddocks et aucun dans les autres"*. L'épandage en pulvérisation n'a pas été aussi efficace l'an dernier, avec seulement 65% de ray-grass tué et 10 à 15% de perte de rendement. *«Le blé était encore au stade floraison lorsque nous avons pulvérisé parce que nous avons reçu 130 ml de pluie à la fin du mois d'août et le produit chimique l'a vraiment déprimé. Le timing ne s'est tout simplement pas aligné aussi bien qu'en 2009.*

Développement du pâturage tournant.

Des enclos avec clôture électrique.

«Il n'est pas possible de pulvériser du blé de qualité dans de nombreuses régions de l'Australie-Méridionale sans trop endommager votre rendement en blé, mais il convient généralement à cette région, où elle est plutôt douce, toujours humide et les cultures se développent rapidement.

«Toute personne dans cette région qui ne fait pas de pulvérisation devrait vraiment le regarder parce que l'impact qu'elle peut avoir est décisif contre la production de semences par les mauvaises herbes.»

Un pâturage tournant

Dans son entreprise de pâturage, David a mis en œuvre le pâturage cellulaire pour assurer une couverture toute l'année sur ses pâturages. Il a pris connaissance du concept en 2006 lorsqu'il a suivi un cours intitulé «Grazing for Profit», désormais intitulé «Business of Farming», dirigé par PrincipleFocus.

Le pâturage tournant est essentiellement un pâturage par rotation à des taux de charge élevés, obtenu en

faisant tourner une grande quantité de moutons dans de petits enclos pendant une période relativement courte avant de les déplacer vers des aliments frais dans une zone adjacente.

INTÉGRATION DU BÉTAIL

DAVID GIDDINGS (GAUCHE) ET ROB FLAVEL
ENCADRÉ PAR UNE CULTURE DE CANOLA.

David a cinq enclos principaux chacun divisé en six à huit paddocks de 10 à 15 ha par clôture électrique. Il utilise l'analogie d'une pizza pour décrire la disposition de chaque cellule, avec chaque paddock une tranche de la pizza. Les moutons accèdent à un point d'eau central à travers les portes à l'extrémité pointue de la «tranche de pizza» et sont déplacés vers un pâturage frais à travers une autre porte.

Des moutons abreuvés par une pompe solaire.

Un point d'eau situé à la jonction de plusieurs enclos.

Une pompe solaire

L'infrastructure est un élément clé d'un système de pâturage cellulaire réussi. Chaque enclos a une clôture périmétrique permanente - David avait une clôture de cyclone existante - et les enclos ou «tranches de pizza» à l'intérieur de la cellule sont divisés par des clôtures électriques. Il a trouvé que la clôture électrique était une option à faible coût et facile à installer. *"La clôture électrique fonctionne extrêmement bien. C'est très efficace et très bon marché. Cela a changé la façon dont je cours les moutons"*, a-t-il dit. **Le point d'eau central, qui doit répondre aux besoins d'abreuvement d'environ 4 000 moutons, est également essentiel au système.** David utilise une pompe solaire, achetée avec l'aide d'une subvention gouvernementale de 10 000 \$, pour pomper de l'eau à travers un tuyau en polyéthylène de 50 mm vers un réservoir de stockage principal. L'eau est ensuite détournée vers deux réservoirs satellites et pompée dans l'auge. La tuyauterie, les auges et la pompe solaire coûtent environ 25 000 \$, avec la clôture électrique et l'électrificateur environ 15 000 \$. La clôture de cyclone existante a aidé à réduire les coûts. David considère le coût global négligeable par rapport à l'achat de machines de culture et estime que son système de pâturage cellulaire ne coûte guère plus qu'un système de stockage fixe. *« Comparé à un ensemble de stockage, le seul coût supplémentaire d'un système de pâturage tournant est la clôture électrique interne. »*

Le point d'eau central, qui doit répondre aux besoins d'abreuvement

d'environ 4 000 moutons, est également essentiel au système.

Le pâturage cellulaire, moins de travail

Le pâturage tournant est également efficace sur le plan du travail. Tous les moutons sont contenus dans un endroit. Il y a un creux à surveiller et le troupeau est déplacé vers un enclos adjacent, qui est dans la plupart des cas à 200 mètres. Les moutons se déplacent souvent eux-mêmes, en particulier quand ils paissent un enclos pendant trois jours, a déclaré David. Au printemps, lorsqu'on les déplace tous les jours et qu'il y a beaucoup de nourriture, ils ont besoin de plus d'encouragement. *"Le déplacement des moutons n'est pas un gros problème. Ce n'est pas comme si vous les changiez tous les jours de deux kilomètres. Le seul problème que vous avez est quand le pâturage est de 50 centimètres de haut. "En ce qui concerne le travail, je pense que c'est plus efficace. Je pense vraiment que c'est l'avenir de la gestion des exploitations ovines à grande échelle parce que vous n'avez pas autant d'élevage et que vous ne traitez pas avec des troupeaux individuels de moutons."*

Les pâturages de David sont un mélange de plantes vivaces et annuelles. La période pendant laquelle les moutons passent dans chaque enclos est déterminée par le temps qu'il faut aux pâturages pour se remettre du pâturage.

Adapter le chargement aux parcelles.

Trois jours dans l'enclos en hiver.

Le pâturage d'hiver

En hiver, lorsque la croissance des pâturages est lente, ils restent dans chaque enclos pendant trois jours. À mesure que le taux de croissance augmente à la fin de juillet (*attention l'Australie est située dans l'hémisphère sud et donc les saisons sont inversées*) et au début d'août, ils sont déplacés après deux jours de pâturage dans un enclos. Au printemps, chaque paddock est brouté pendant un seul jour. Compte tenu de ces rotations dans un système tournant (cellulaire) de 30 paddocks, chaque paddock est reposé pendant 90 jours en hiver, puis 60 jours et 30 jours au printemps.

"Le système tourne autour du repos et la raison pour laquelle vous avez besoin de beaucoup de repos est de donner aux plantes vivaces le temps de récupérer", a déclaré David. "Le but est de garder les plantes en phase 2 de croissance, où elles sont en train de taller et à leur meilleur goût et nutritif."

Les enclos de pâturage sont reposées tout au long de l'été, assurant une couverture complète pendant cette période.

INTÉGRATION DU BÉTAIL

"C'est la chose avec le pâturage tournant. C'est un faible risque, un faible coût, un faible apport de main-d'œuvre et une grande rentabilité tout en améliorant l'environnement. Il s'adapte très bien à mon opération."

Le temps, pendant que les moutons broutent le chaume. Les brebis sont ramenées au pâturage permanent pour l'agnelage, au cours duquel elles ont accès à toutes les zones des cinq enclos. L'alimentation sèche dans les pâturages réduit le besoin d'alimentation manuelle et les animaux 'détruisent' la végétation sèche avec peu de valeur nutritive et piétinent les graines dans le sol, ce qui facilite la germination et la régénération des pâturages.

À la fin de la période d'agnelage de six à huit semaines, tous les moutons sont regroupés en un seul groupe et déplacés dans l'un des enclos du dispositif pour commencer le processus de pâturage tournant. David utilise dans ses pâturages un mélange d'espèces fourragères vivaces et de plantes annuelles d'été et d'hiver. Le mélange d'espèces étant largement déterminé par le type de sol. Sur un meilleur sol, un mélange de luzerne et de chicorée fonctionne bien. Dans les zones semi-salines, les *puccinellia* et l'herbe de blé donnent de meilleurs résultats. D'autres espèces dans ses pâturages incluent phalaris, fétuque et trèfle de balansa. Les plantes vivaces sont importantes parce que, quelle que soit la saison, certaines d'entre elles poussent en permanence et sont donc capables d'utiliser la lumière du soleil et l'eau disponibles.

ZOOM

"Quand elles disposent d'eau, ils grandissent et tirent le meilleur parti de ce que l'environnement fournit", a-t-il dit. Une annuelle finira par s'éteindre et si survient une grosse pluie d'été après qu'elle ait été fauchée l'eau est gaspillée. "

Ne pas avoir trop de moutons

Cette année, le taux de stockage global de David est de huit DSE par hectare, ce qui, selon lui, signifie que la propriété est sous-équipée. En 2006, sa première année de pâturage cellulaire, il transportait 12 DSE à l'hectare, mais c'était plus que ce que le pâturage pouvait supporter à l'époque. *"Finalement, quand mon système est où je veux que ce soit, je pense que je devrait être capable de courir environ 12 DSE à l'hectare", a-t-il dit.*

REVENU

Un revenu de 200 000 \$.

Une moyenne de 400\$ par hectare

Il trouve que le niveau de stockage correspondant à la capacité de charge des pâturages est l'aspect le plus difficile du pâturage cellulaire. "Il s'agit vraiment de regarder le système dans son ensemble et de surveiller de près la couverture que vous avez."

ZOOM

Si vous maintenez la couverture, votre taux de stockage correspond bien à la capacité de charge. S'il devient trop vide, cela signifie que vous avez trop de moutons. "

Surveiller le chargement en moutons

David vise une densité de peuplement faible dans ses chaumes, de sorte que les moutons ne mangent que du grain et ne commencent pas à réduire la masse de matière organique.

ZOOM

"Je ne fais jamais paître les moutons sur le chaume au point de perdre trop de couverture. La couverture est roi. Si je perds la couverture, je me débarrasserai des moutons. La couverture dicte où les moutons sont placés à la ferme. »

Il reconnaît que le fait que les moutons mangent le grain enlève les nutriments des enclos de culture, mais accepte cela comme l'un des compromis dans une opération de culture et de pâturage mixte. "Vous devez le regarder d'un point de vue commercial."

Les moutons, un gain de 200 000 \$

«L'exploitation des moutons génère 200 000 \$ par année après les dépenses; assez pour rembourser une ferme en cinq à sept ans. C'est vraiment le moyen le plus facile de tirer profit de l'agriculture pour le moment. » Le pâturage représente 15% de l'exploitation agricole, générant environ 400 \$ par hectare après les coûts variables. Avec 500 ha de terres non arables sur la propriété, le pâturage assure que David génère des profits à partir du maximum de terres.

"J'ai cette zone non arable qui est improductive à moins que vous ne la broutiez. Je voulais le faire brouter de manière durable, en améliorant le sol et en développant une meilleure couverture végétale, non pas en violant et en pillant la terre et en la laissant vide. "Mais le système de pâturage devait être simple car la culture reste l'essentiel de mon activité. Je ne veux pas

passer beaucoup de temps sur le bétail et le pâturage tournant est en réalité beaucoup plus efficace que les anciens modèles de stockage. » L'utilisation d'engrais et de produits chimiques dans un système de pâturage cellulaire est facultative. David fertilise lourdement lorsque les vivaces s'établissent pour favoriser un système racinaire profond. "Fertiliser dans l'établissement la phase de croissance permet d'ancrer les plantes et leur donne des couronnes de taille convenable », a-t-il dit. Les nouveaux enclos ont besoin d'une année pour s'établir avant le pâturage et sont entièrement établis après deux ou trois ans. Les plantes vivaces arrivent à graines parfois ce qui permet d'ensemencer et passer dans d'autres enclos, ce que David considère comme important pour l'ensemble du système. "Vous voulez que de nouvelles plantes arrivent tout le temps dans la population, alors vous devez laisser les plantes vivaces arriver à graines de temps en temps."

Il pulvérise ses pâturages avec de l'ométhoate au printemps pour lutter contre les acariens terricoles, qui attaquent l'établissement du trèfle et d'autres annuelles. "Je passe le broyeur pour protéger la partie annuelle du pâturage. Les annuelles sont importantes dans le mélange et fournissent probablement 50% de l'alimentation. "

Un mélange de plantes vivaces et annuelles dans les pâturages maximise la biodiversité, ce qui réduit le risque de problèmes de ravageurs. Il fournit également un régime plus nutritif pour les moutons. "Je ne nettoie pas l'hiver et ne pulvérise (broyer) pas d'herbe sur la luzerne", a déclaré David. «L'herbe équilibre le mélange et donne aux moutons une bonne alimentation précoce.»

Il est possible d'augmenter la taille de l'entreprise d'élevage, avec 85 autres hectares qui sont marginaux pour la culture et qui ont déjà des infrastructures d'eau en place. Le sol de sable profond dans cette zone marginale ne favorise pas les cultures mais peut soutenir un pâturage à base de luzerne.

PERSPECTIVES

Affiner la rotation du troupeau dans les enclos.

C'est plus sur l'expérience et la surveillance de ce qui se passe à travers différentes saisons.

David estime que, avec ces terres supplémentaires mises en place pour le pâturage cellulaire, il devrait être en mesure de faire pâturer 6.000 DSE, ce qui, selon lui, est probablement sa limite de pâturage. Non seulement l'équilibre de la propriété convient à la culture, mais l'accès à l'eau serait un problème avec une opération de pâturage plus importante. "Obtenir suffisamment d'eau serait un problème", a-t-il déclaré. "L'eau souterraine est rare et très variable. J'ai de la chance d'avoir deux excellents alésages, mais deux de mes six blocs n'ont pas d'eau, donc je devrais pomper de l'eau si je voulais y mettre des moutons.»

David se concentre actuellement sur le réglage du système de pâturage cellulaire et la maximisation de la couverture de surface dans ses paddocks (parcelles); chose qu'il dit être une question de temps et d'expérience.

"Les pâturages ne sont pas comme la culture; vous ne pouvez pas vraiment obtenir une recette et la suivre. C'est plus sur l'expérience et la surveillance de ce qui se passe à travers différentes saisons. C'est plus délicat. "Il trouve que le temps investi dans le pâturage cellulaire est payant. «Beaucoup de gens ne comprennent pas vraiment le potentiel des bons pâturages, des pâturages qui sont établis et bien gérés, et de leur productivité qui peut être obtenue ».

"C'est la chose avec le pâturage tournant. C'est un faible risque, un faible coût, un faible apport de main-d'œuvre et une grande rentabilité tout en améliorant l'environnement. Cela correspond très bien à mon fonctionnement. "

CONSEILS

Diviser les parcelles...

pour mieux pâturer.

Diviser les parcelles pour mieux pâturer.

Dans les zones herbagères, 75 % de la production d'herbe est centralisée au printemps. Entre une herbe à hauteur du talon de la botte et une herbe à mi botte, l'aliment perd 20 % de son énergie et la moitié de son azote. On a donc toujours intérêt à faire pâturer de l'herbe courte. Pour limiter le gaspillage, opter pour un fort chargement instantané (1) associé à une rotation rapide des animaux est une méthode qui a fait ses preuves. En effet en plein printemps, il ne faudrait pas dépasser 21 jours entre deux exploitations par le pâturage afin de faire consommer une herbe de bonne qualité.

En offrant de l'herbe de qualité, les consommations de concentré sont en diminution au printemps. D'autre part, la qualité de la flore est préservée car les brebis ne trient pas.

Un exemple de méthode de prévision du pâturage

> RESPECT DES BESOINS EN SURFACE

Affecter un ensemble de 5 à 8 parcelles en respectant les besoins en surface de :

- chargement global de : 0,35 à 0,55 hectare par UGB sachant qu'une brebis compte pour 0,15 UGB et un agneau non sevré pour 0,05 UGB,
- un niveau de chargement instantané¹ : de 0,03 à 0,05 hectare par UGB sans dépasser 0,09 UGB.

> LA PARCELLE FAUCHABLE

Pour chaque ensemble de parcelles, inclure au moins une parcelle fauchable qui sera exclue du pâturage fin avril, voir plus tôt si les quantités d'herbe sont excédantes.

Un exemple concret d'organisation du pâturage au printemps pour un lot de 140 brebis allaitantes avec 190 agneaux

> Les besoins en surface sont de :

$140 \times 0,15 = 21$ UGB pour les brebis
 $190 \times 0,05 = 9$ UGB pour les agneaux
 soit 30 UGB au total.

Sachant que l'on compte 0,5 ha par UGB, le lot de brebis a besoin de $30 \times 0,5 = 15$ hectares en début de printemps.

> La taille des parcelles :

L'idéal dans cet exemple est de disposer de 6 à 8 parcelles pour ce lot d'animaux. Selon le parcellaire, la taille moyenne des parcelles oscille alors entre 1,9 et 2,5 hectares. Le niveau de chargement instantané¹ préconisé de 0,03 à 0,05 hectare par UGB sans dépasser 0,09 UGB par hectare est alors respecté.

© Photos : CIRFO



5 cm



8 cm



10 cm



13 cm

5 et 8 cm : hauteurs idéales

10 cm : entrée possible

13 cm : trop d'herbe : gaspillage sauf pâturage au "fil avant - fil arrière"

« Un chargement instantané¹ élevé associé à une rotation rapide des animaux limitent le gaspillage de l'herbe. »

¹ Nombre de brebis par hectare à un moment donné.
Exemple : si un lot de 120 brebis pâture ce jour une parcelle de 2 hectares, alors le chargement instantané est de 60 brebis par hectare.



Sources :

[.idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace://SpacesStore/ed9323ed...](https://www.idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace://SpacesStore/ed9323ed...) Institut de l'Elevage. France